



AXES DU CONGRÈS

La littérature comparée : une science comparative parmi d'autres ?

La littérature comparée est par excellence la discipline qui envisage ce qui relie les textes littéraires au « dehors » et aux « frontières » de la littérature. Aux classiques interrogations sur les liens entre la littérature et les autres arts, et entre la littérature et les sciences humaines, on souhaiterait ajouter, dans la perspective méthodologique du Congrès, non seulement un questionnement sur les liens de la littérature avec les sciences dites « dures » qui ont, elles aussi, recours à des méthodes comparatistes (mathématiques, géométrie, biologie, astronomie, etc.), mais aussi une réflexion sur ce que la démarche comparatiste peut apporter à la définition du concept même de « littérature ». Une telle réflexion prend-elle les mêmes formes dans toutes les parties du monde ?

Comparables et incomparables ?

Il s'agira de poser deux facettes d'une même question qui porte sur la notion même de comparaison. D'une part, existe-t-il des incomparables ? Poser une telle question, c'est s'interroger sur les limites de la littérature comparée, mais aussi sur la pertinence d'un « comparatisme de la différence » par opposition aux recherches d'affinités qui furent sans doute pour une large part à l'origine de la démarche comparatiste. D'autre part, que peut apporter l'approche comparatiste dans le cadre d'une étude monographique ? Quel bénéfice la critique portant sur un seul auteur peut-elle retirer de la pensée comparatiste ? Cette question pourra conduire à s'interroger sur l'hésitation que connaît notre discipline quant à sa désignation même dans plusieurs pays : « littérature générale », « littérature comparée », « littérature générale et comparée », « théorie littéraire ».

Littérature comparée et traductologie : la traduction est-elle une approche critique ?

Le développement récent des études de traductions concerne au premier chef la littérature comparée, pour laquelle les traductions sont des auxiliaires quasi indispensables, tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui de la recherche. Par-delà son utilité immédiate, en quoi la traduction constitue-t-elle une approche critique légitime dans l'étude d'un texte, et comment la méthode comparatiste peut-elle en retour aider à mieux penser les tâches de la traduction, les projets et les réalisations des traducteurs ? Quel rôle la traduction a-t-elle joué dans l'histoire des relations l'Occident et le monde, et, plus récemment, entre « centres » et « périphéries » ?

De nouvelles théories, pourquoi et comment ?

Il s'agira ici de se demander en quoi l'approche comparatiste peut favoriser l'émergence de nouvelles théories dans le champ littéraire. Après la « nouvelle critique » qui soulevait des interrogations sur les présupposés de toute approche critique, la littérature générale et comparée, par l'élargissement du champ d'exploration qu'elle introduit, appelle à une réflexion plus générale sur les voies de la création littéraire. Les relations entre littérature générale et théorie littéraire ainsi que les rapports entre théories occidentales et théories extra-occidentales feront partie de cette réflexion.

Au-delà des nations : aires linguistiques, continents littéraires, mondialisation ?

Quelles relations l'approche comparatiste, en tant qu'elle cherche à penser de façon positive l'existence même des différences, entretient-elle avec la « mondialisation » et le « village global », où les différences culturelles peuvent sembler appelées à se confondre, en même temps que leur confrontation s'exacerbe ? En quoi et jusqu'où des divisions comme celles de « littérature européenne », « littérature occidentale », « littérature mondiale » sont-elles légitimes et opérantes ? Les aires linguistiques, par-delà les frontières continentales, ont-elles une plus grande légitimité à définir une identité littéraire que les critères culturels ou géopolitiques ?